

Lutin et la plume espiègle

Description

contesdefees.com

Perchée au-dessus d'un étang où les grenouilles chantaient faux, une cabane sur pilotis semblait se plier sous le vent. Chaque soir, on y sentait l'odeur de la mousse humide et du bois ciré, tandis que la lumière des lucioles passait à travers les planches.

Lutin, petit être vif comme la brise, chaussait ses bottines trop grandes à revers carmin et filait d'une poutre à l'autre en faisant craquer le plancher. « Gare au réveil du hérisson ! » lançait-il dans l'ombre, persuadé que quelque chose dormait sous le tapis de feuilles. Son chapeau pointu battait la mesure à chaque saut.

Un soir plus grésillant que les autres, Lutin trouva coincée dans un nœud du plafond une plume rayée bleu nuit et cuivre. Il la tira avec tant de délicatesse que son nez frôla une toile d'araignée — éternuement garanti — puis il déclara : « Toi, tu as l'air d'aimer l'aventure ! » La plume fit mine d'approuver.

Dès lors, chaque nuit, Lutin rédigea des vœux sur des bouts d'écorce : « Que la pluie devienne confiture », « Qu'un panier bondé de chaussettes se balade tout seul ». Au matin, entre deux fous rires des canards et trois croassements perplexes des corbeaux, tout se réalisait — pour le meilleur ou surtout pour le plus étonnant.



Un jeudi qui commençait par trois éclaboussures et deux gaufres brûlées (Lutin n'était pas cuisinier dans l'âme), il voulut écrire « Qu'un arc-en-ciel sorte du puits ! ». Mais sa précieuse plume avait disparu ! À sa place ne restaient qu'une brindille et un message : « Si tu veux me revoir, passe chez la Souris qui tricote ». Ni une ni deux (ni même trois), Lutin enfila son gilet préféré à trous énormes et dévala l'échelle en lançant des crottes de fromage aux poissons médusés.

La cabane de la Souris tricotait autant de pulls qu'elle racontait d'histoires farfelues. Elle leva ses petites lunettes : « T'as perdu ta plume ? On m'a promis un gant contre tes vœux du mardi… File voir Bébert le Rat Bougon qui habite sous la vieille souche ! »

Chez Bébert régnait l'odeur forte de racines mâchées et le bruit sourd des noix claquées. Bébert marmonna entre deux bouchées : « Plume ? J'ai reçu un bout de ficelle en échange… va donc chez Gertrude-la-Grue ! Elle fait commerce d'échos sur la rivière. »

Gertrude piaillait si fort que même les libellules lui adressaient leurs plaintes écrites. Elle barbotait paisiblement quand Lutin arriva essoufflé : « Ah-ha ! Tu cherches cette curiosité qui griffonne ? Si tu veux récupérer ton bien, offre-moi ce que tu aimes par-dessus tout ! »

Lutin réfléchit si longtemps qu'une grenouille s'endormit contre sa botte. Ce qu'il aimait par-dessus tout ? Écrire ses vœux nocturnes et écouter leur pagaille matinale… Mais devant les yeux ronds (et franchement très persuasifs) de Gertrude-la-Grue, il déclara enfin : « Je donne mes souhaits pour aider ceux qui en ont vraiment besoin… même si je ne pourrai plus écrire pour moi-même ». Gertrude gloussa — un gloussement si fort que les roseaux tremblèrent — puis elle tendit à Lutin non seulement sa fameuse plume mais aussi un grelot attaché à une tige.

contesdefees.com



Ce grelot tintinnabulant attira aussitôt tous les voisins : souris cousant avec leur queue nouée en cravate papillon ; hérisson coiffé d'un bonnet en mie rassie ; rat bougon tentant péniblement un sourire (on crut voir ses moustaches danser). Chacun raconta son vœu secret au grelot enchanté qui se mit à carillonner tantôt grave tantôt aigu selon les histoires partagées.

Au bout de trois jours et trois nuits pleins comme une hotte avant Noël, Lutin constata que s'il ne pouvait plus garder ses vœux secrets pour lui-même… il pouvait désormais aider chacun grâce aux

récits chantés par le grelot. Sa plume resta suspendue près de sa porte en souvenir ; quant au grelot tintamarresque, il résonna chaque soir où quelqu'un avait besoin d'un coup de pouce magique ou farfelu.

Depuis lors — j'en ai moi-même vu la scène depuis mon banc derrière l'étang — dans toute cabane perchée sur pilotis habitée par quelqu'un dont le rire sonne faux ou vrai peu importe, on entend parfois tinter après minuit ce fameux grelot… Et ceux qui écoutent savent : cette nuit-là encore quelqu'un partage un vœu inattendu avec tous ses amis.



date créée
11/05/2026
Auteur
rol_beaussant

contesdefees.com